

QUELQUES MOTS SUR LES ENEMOTHROMBIUM DE BERLESE  
(ACARIENS).

Par Marc ANDRÉ.

L'étude de quelques spécimens d'*Enemothrombium* nous a conduit à faire un inventaire des espèces décrites en 1912 (*Redia*, VIII) par BERLESE et à dresser un relevé des formes classées, par différents auteurs, dans de nouveaux genres.

BERLESE a créé (*loc. cit.*, p. 358) le sous-genre *Enemothrombium* en lui donnant pour type le *Microthrombidium bifoliosum* Can. [= *sanguineum* Koch. (pars.).

Dans ce sous-genre, chez lequel les pattes antérieures (I) et postérieures (IV) sont plus courtes que le corps, les poils du tronc, couverts de rangées longitudinales de barbules très délicates et serrées, se présentent comme des papilles qui offrent des aspects variés, pouvant être piriformes, claviformes, sphériques, foliiformes ou arboriformes.

Ces poils naissent d'une alvéole dont le sommet est généralement rayonné ou lobé.

BERLESE distinguait deux sections :

Dans la section I, les papilles du tronc sont toutes de même forme et de taille subégale. Il y a trois groupes : dans le premier, *a*, elles ne sont pas divisées en deux parties (ex. : *M. bifoliosum* Can., d'Italie et d'Allemagne) ; dans le deuxième, *b*, elles sont partagées en deux par un septum (ex. : *M. densipapillum* Berl., d'Italie et de Suisse) ; dans le troisième, *c*, elles sont arboriformes avec rameaux très fins (ex. : *M. perligerum* Berl., du Paraguay).

Dans la section II, les papilles du corps sont de formes différentes et de tailles inégales et alors les plus grandes peuvent être cloisonnées (ex. : *M. miniatum* Can., de Java) ou non (ex. : *M. distinctum* Can., de Nouvelle Guinée) ; un groupe spécial est constitué par le *M. eutrichum* Berl., de Java, chez lequel on trouve des poils simples et nus mélangés à des papilles claviformes.

Malgré cette classification en sections et en groupes le sous-genre *Enemothrombium* constituait une réunion d'espèces ne présentant aucune homogénéité et nous résumons brièvement, ci-dessous, les remaniements effectués par divers auteurs pour grouper, dans un ordre naturel, les espèces citées par BERLESE.

En 1916 A. KRAUSSE (*Zool. Anz.*, XLII, p. 98) a établi le sous-genre *Campylothrombium* dans lequel il réunissait les espèces, appartenant au groupe *b* de BERLESE, telles que l'*Enemothrombium densipapillum* Berl., dont les papilles, partagées en deux par un septum, sont allongées et courbées en arc vers la peau. KRAUSSE prenait pour type de ce nouveau sous-genre le *C. Langhofferi* Kr., de Croatie, correspondant, en partie, au groupe *b* de la section I de BERLESE.

Quant au groupe *c*, représenté par l'*E. perligerum* Berl., Sig THOR (1936, *Zool. Anz.*, CXIV, p. 30) en fait un genre *Dendrothrombidium* se distinguant par ses papilles ressemblant à de petites arborescences ramifiées en fines branches filiformes qui se groupent pour former une cime supportée par un pédoncule.

Le groupe *b* de BERLESE qui renferme d'autres espèces telles que *E. calycigerum* Berl., de Norvège, *E. subrasum* Berl., d'Italie et d'Allemagne, *E. rasum* Berl., d'Allemagne, dont les papilles, portées sur un pédoncule et cloisonnées, sont courtes, plus ou moins sphériques, offrant l'aspect de fleurs de chardon non ouvertes : tronquées et excavées au sommet, elles sont, par suite, calyciformes.

Ces espèces ont été récemment rangées par Sig THOR (1936, *Zool. Anz.*, CXIV, p. 31) dans un genre *Camerothrombidium* auquel il donne pour type le *T. pexatum* Koch, regardé par BERLESE (1912, *Redia*, VIII, p. 281) comme identique à son *E. calycigerum*. Chacune de ces papilles courtes rappelant des capitules de chardon encore fermées, montrerait une chambre contenant une bulle d'air et on peut penser que cette structure est en relation avec la respiration cutanée.

Sig THOR inclus dans son genre *Camerothrombidium* les espèces suivantes : *purpureum* (Koch, 1837) (= *sanguineum* Berl., 1887 *pars*) ; *sanguineum* (Koch, 1837) (= Berl., 1887 *pars*) (= *subrasum* Berl., 1910) ; *barbatum* (Lucas, 1849) ; *vesiculosum* (Sig Thor, 1900) ; *curtulum* (Berl., 1910) ; *diversum* (Berl. 1910) ; *clavodigitatum* (Berl., 1916) ; *kervillei* (André, 1932) ; *k.*, var. *diversipalpis* (André, 1932) ; *collinum* (Hirst, 1928) ; *simile* (Hirst, 1928) ; *hirsti* (Womersley, 1934).

Postérieurement S. THOR (*loc. cit.*, 1936, CXV, p. 106) décrit *C. globiferum* et cite *Ottonia vesiculosa* Sig Thor, 1900, comme nouveau génotype de *Camerothrombidium* Sig Thor, 1936.

En 1937, H. WOMERSLEY (*Rec. South Austr. Mus.*, VI, p. 92) crée le nouveau genre *Eutrichothrombium* auquel il donne pour type l'*Enemothrombium eutrichum* Berlese, de Java. Ce genre est caractérisé par des papilles dorsales globuleuses, prenant naissance sur un pédoncule, non cloisonnées et recouvertes de fines soies. Les palpes ne possèdent pas de véritable ongle accessoire mais quelques soies dorsales et une forte épine latérale interne dirigée en avant.

Il décrit également (*loc. cit.*, p. 337) un nouveau genre *Holcothrombidium* qui se distingue par des soies dorsales uniformes ou bien, si elles sont de tailles ou de formes différentes, les plus grandes, recourbées en arrière, sont foliiformes ou ont leurs bords latéraux recourbés et laissant entre eux une sorte de gouttière ; d'autres peuvent affecter une forme de heaume. L'auteur prend pour type de son nouveau genre l'*Ottonia securigera* Can. et place dans ce même genre l'*O. dentipilis* Can.

Les 17 espèces citées par BERLESE en 1912 dans son sous-genre *Enemothrombium* sont maintenant réparties dans six genres différents : *Enemothrombium*, *Campylothrombium*, *Camerothrombidium*, *Dendrothrombidium*, *Holcothrombidium* et *Eutrichothrombium*.

*Laboratoire de Zoologie du Muséum.*